

LES FORMATIONS

La Maison de la Céramique du pays de Dieulefit



La formation de la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit compte parmi celles dont les fondements sont ancrés dans une volonté, une réflexion et un rêve des céramistes et potiers professionnels :

En 1994, l'association D'Argiles regroupe une centaine de potiers et céramistes de Rhône-Alpes. Elle commande une enquête sur les céramistes de sa région, diligentée par le Bureau Régionale de l'INSEE.

Une « Commission formation » est créée au sein de l'association, lieu d'échanges et de réflexions autour de la formation.

Les résultats de l'enquête interpellent fortement les professionnels de l'association. Force est de constater que la population est vieillissante. Il y a seulement 4% de jeunes entre 25 et 35 ans, ce qui laisse entrevoir la fin du métier à court terme.

Aucune formation complète (de type BAC + 3) n'existe. Les formations en Ecole des Métiers d'Art orientent plutôt vers le design . Depuis les années 80, toutes les sections céramiques des Ecoles des Beaux Arts ont fermé leurs portes et les formations existantes sont de type technique : niveau C.A.P., B.T., et B.T.S., créés pour fournir des ouvriers à une industrie déjà sur le déclin.



J Galvin et les stagiaires de la session 2010

Beaucoup de professionnels reçoivent des stagiaires de ces écoles de formation, mais les relations sont mauvaises : pas de reconnaissance pour la place du professionnel, peu de liens avec la structure, trop de stagiaires peu motivés. Leur formation, inadaptée par rapport aux besoins, aux évolutions et aux exigences de l'exercice de la profession ne leur permet pas de s'établir dans le métier de façon durable.

Aidée par la Chambre de Métiers de Vienne, la Commission formation inaugure une formation/accompagnement avec un élément prépondérant de formation individualisée, basée sur la circulation des stagiaires dans les ateliers, de type compagnonnage.

La 1^{ère} session débute en 1997, à la Maison de la Terre à Dieulefit, grâce à l'ensemble des professionnels qui s'investissent sur un plan pédagogique et au personnel qui organise le volet administratif.

Aujourd'hui, notre formation reste scellée au monde professionnel et les exigences qui ont fondé cette école sont le vif de nos préoccupations. Elle donne aux céramistes une importance particulière dans le parcours de formation du stagiaire :

Le Maître de stage, céramiste professionnel, accompagne le stagiaire tout au long de la formation. Il assure à son stagiaire suivi et soutien. Il l'introduit dans son réseau de relations professionnelles qui lui permettent notamment l'accès aux ateliers d'accueil.



Les ateliers d'accueils sont des modules individualisés où le stagiaire reçoit un enseignement technique et pratique en lien avec son projet. Le professionnel reçoit le stagiaire sur une durée de 1 à 3 semaines, selon la nature du travail convenu entre eux.

En tout, le stagiaire passe 40% de son temps en milieu professionnel.

Les intervenants spécialisés, céramistes pour la plupart, enseignent en modules collectifs à la Maison de la Céramique suivant deux directions définies par les objectifs de la formation: le créatif et l'artistique d'une part, et la technique d'autre part.

La formation est en constante évolution pour répondre à de nouveaux besoins : des modules de gestion, commercialisation, design, calligraphie sont proposés afin de donner aux stagiaires les meilleurs atouts pour réussir.

Des sondages et contacts réguliers avec les anciens stagiaires nous permettent d'établir que, sur 120 stagiaires accueillis entre 1997 et 2009, 60% ont professionnalisé leur activité.

La viabilité de la formation de Dieulefit est aussi due au fait que nous achevons le travail de formation des centres qui proposent un cursus de base ou formation initiale, que nos stagiaires doivent posséder. Cela suppose que nous puissions établir des liens constructifs avec les organismes de formation, ce que nous avons pu faire avec certains d'entre eux.



Nous pouvons ainsi former des céramistes susceptibles d'être l'avenir de notre profession. Ces dernières années, nous avons eu le plaisir de retrouver des stagiaires récemment sortis de formation aux places d'honneur laissées aux jeunes

céramistes sur les marchés de potiers. La presse spécialisée présente quelques uns de leurs aînés qui participent aux expositions de céramique contemporaine.

C'est pour nous une reconnaissance de qualité, par les professionnels eux-mêmes.

Depuis 2011, une certification de la formation à niveau BAC + 2 a été obtenue auprès de la Commission Nationale de la Certification Professionnelle afin d'offrir une reconnaissance de la profession, une possibilité pour les détenteurs du titre de se former à un niveau plus élevé y compris à l'étranger, ainsi qu'une reconversion possible en cas d'accident professionnel.



Dans la formation, l'ensemble des professionnels intervenants sont rémunérés ou dédommagés, ce qui en soit est une forme de reconnaissance et de valorisation de leur présence et de leur travail.

Ces avancées dont nous nous réjouissons, nous amènent toutefois à une question :

Il importerait aujourd'hui de réfléchir aux difficultés croissantes que les ateliers manifestent pour accueillir les stagiaires. Trouver des solutions qui pérennisent cette forme essentielle, vivante et traditionnelle de transmission des savoirs semble impératif.

Qui, mieux que les professionnels, peut montrer les ajustements que nous faisons au fil de notre travail dans nos pratiques du métier et qui constituent la matière même de la Connaissance ? La poésie que chacun développe dans son approche sensible de la matière et qui est le tissu de la Création ?

La volonté et le courage qui sont parfois de mise pour vaincre les difficultés de notre solitude chérie, celle qui nous permet de mettre au monde la Beauté ?

Sous peine de voir ressurgir en perspective, la fin du métier.

Un nouveau travail est donc nécessaire. Notre expérience peut être soumise aux interrogations de l'ensemble de la profession et ainsi entamer le débat de la formation professionnelle au sein peut-être d'un « Collectif formation », dans la suite et l'esprit des rencontres de Dieulefit, Bandol, Villeurbanne et Montpellier, dans une volonté d'avancer à plusieurs pour que la formation dans nos métiers se

mette en place, pour le plus grand bien de notre profession.